Le procès du Loup

Personnages et rôles

1er journaliste : Abderrahmane
3ème journaliste : Ceren
5ème journaliste : Beyza
1er policier : Hamza
Avocat de la défense : Emanuela
Vieille dame 2 (scène 2) : Romane
Homme pressé : Yoswa
Le juge : Bintou
Avocat de la partie civile : Ilayça
Grand-mère (scène 4) : Noah
Grand-mère (sourde-scène 5) : Ceren (Alya)
Yoda 1 : Addheraman
Le loup scène 7 : Voko
Le corbeau : Revelino
Le chasseur : Muhammed
Fifi : Médiné
Le miroir : Hamza
Le loup (scène 9) : Ramadan

2ème journaliste : Lorenta
4ème journaliste : Ramadan
Eugène LOUP : Elsa
2ème policier : Noah
Vieille dame 1 (scène 2) : Voko
Le jeune de banlieue : Revelino
Le théoricien fou : Massinissa
L'huissier de justice : Lyze-Marie
Quelqu'un dans le public : Lucas
Le loup (scène 4) : Edem
Le Petit Chaperon rouge : Beyza
Yoda 2 : Massinissa
Le renard : Hamza
La reine : Ceren
Riri : Romane
Loulou : Louanne
La 2ème reine : Beyza

Scène 1

Comédiens : Abderrahmane, Lorenta, Ceren, Ramadan, Elsa, Noah, Hamza, Emanuela

Des journalistes passent sur scène chacun leur tour.

1er journaliste : Nouveau scandale dans la forêt enchantée ! Après l'affaire Hansel et Gretel, nouvel épisode tragique. Eugène LOUP accusé de plusieurs méfaits.

2ème journaliste : Eugène LOUP inculpé de tentative de meurtre avec préméditation.

3ème journaliste : Nouveau coup dur ! La forêt enchantée n'est plus un lieu sûr. Il ne fait plus bon de se promener avec son panier et son petit pot de beurre.

4ème journaliste : Eugène LOUP, un citoyen sans histoire accusé de cochoncide et de mamicide.

Eugène LOUP passe sur scène menotté, tenu par deux policiers. On empêche les journalistes de filmer, de prendre des photos.

Les journalistes : Monsieur LOUP, une déclaration !

L'avocat de la défense: C'est une grossière erreur judiciaire. Aucune déclaration de monsieur LOUP ne sera faite avant le jour de son procès.

Scène 2

Comédiens : Abderrahmane, Lorenta, Voko, Romane, Ceren, Ramadan, Revelino, Yoswa, Beyza, Massinissa.

Micro trottoir. Un journaliste arrête des passants et les interviewe au sujet du LOUP.

1er journaliste *(s'adressant à une vieille dame)* : Bonjour madame ! Que pensez-vous de cette affaire ?

La vieille dame : Un si bon monsieur ! Toujours aimable, toujours prêt à rendre service. Quelquefois, il m'aidait à remonter mes courses. Je ne peux pas croire qu'il ait fait toutes ses choses horribles.

2ème journaliste *(s'adressant à une autre vieille dame)* : Triste histoire, cette histoire de loup ! Avez-vous une déclaration à faire ?

La vieille dame : La pauvre Thérèse ! se retrouver dans le ventre de cet horrible animal ! Elle aurait pu se faire mal. Qu'il aille en prison !

3ème journaliste (s'adressant à un jeune de banlieue) : Eugène LOUP, ça vous dit quelque chose !

Le jeune de banlieue : Ah ouais ! Le loup qui a essayé de bouffer la vieille et les trois porcs. Franchement pour les trois porcs je comprends mais la vieille franchement…Elle n'était plus toute fraiche.

4ème journaliste (s'adressant à un homme pressé) : Monsieur ! Avez-vous quelques minutes à m'accorder au sujet de...

Homme pressé : Pas le temps ! Pas le temps ! Faut qu'j'aille chercher les gosses à la maternelle et à la primaire.

5ème journaliste *(s'adressant à un homme réfléchi)* : Que pensez-vous des agissements de Monsieur LOUP ?

Le théoricien fou : C'était inéluctable, prévisible. La loi de la nature.

5ème journaliste : Qu'entendez-vous par là ?

Le théoricien fou : Le lapin a de grandes dents, il mange des carottes. La poule a un petit bec, elle picore des graines. Le caméléon a une grande langue, il gobe des insectes donc le loup a des crocs acérés, il dévore des enfants, des grands-mères et des cochons.

5ème journaliste : Mais votre théorie n'a ni queue ni tête. Cela n'a pas de sens ! Mon grand-père n'a plus de dents c'est pas pour ça qu'il ne mange que des soupes.

Le théoricien fou : Mais si. Chasser le naturel, il revient au galop. Les papas sont faits pour regarder les matchs de foot à la télé assis confortablement dans le canapé pendant que les mamans font la cuisine et le ménage. Les garçons sont faits pour jouer à la playstation à des jeux débiles et les filles sont faites pour jouer à la poupée et crier quand elles font du sport donc…les loups sont faits pour manger les enfants, les grands-mères et les cochons.

5ème journaliste : Mais je ne peux pas vous laisser dire cela. Ce sont des préjugés.

Le théoricien fou *(prenant son temps)* : Vous n'avez toujours rien compris mon ami. Une vache qui pète est la cause de la destruction de la couche d'ozone. JUL qui fait une chanson est la cause de la destruction de la langue française et de l'orthographe donc…un loup qui se restaure est la cause de la destruction des enfants, des grands-mères et des cochons.

5ème journaliste : Je crois que nous n'avons plus rien à nous dire. Merci pour ses éclaircissements douteux.

Le théoricien fou *(en s'éloignant)* : C'est quand même pas difficile à comprendre.

Scène 3

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie.

La scène se passe dans un tribunal (fond de la scène). Entrent le Juge, les deux Avocats ; l'Avocat de la défense, l'avocat de la partie civile et l'accusé.

Le Juge : Silence ! (Il frappe de son maillet sur la table.) Silence ! Je demande du silence parmi les assistants et les spectateurs. J'ouvre le procès de Monsieur Eugène LOUP qui s'est rendu coupable de tentative de meurtre avec préméditation.

L'avocat de la défense : Monsieur le Juge, objection. Je ne peux pas vous laisser employer de tels termes. Aucune preuve tangible n'accuse monsieur LOUP.

Le Juge : Maître, vous aurez la parole plus tard. Pour l'instant, il vous manque beaucoup d'éléments sur votre client. La parole est à l'Avocat de la partie civile. Maître, je vous en prie.

L'avocat de la partie civile : Monsieur le Juge, Messieurs, l'affaire est très simple. Nous sommes en présence d'un criminel invétéré qui a plusieurs fois échappé aux bras de la justice. Je ne vais pas faire le récit de toutes ses mauvaises actions.

Quelqu'un dans le public : Menteur ! Monsieur LOUP est un citoyen honnête qui est toujours prêt à rendre service.

Le Juge :*(en tapant avec son maillet)* Silence ! Maitre, je vous en prie.

L'avocat de la partie civile : Je vais me contenter de mentionner uniquement son dernier crime, le plus horrible, le plus épouvantable…

Quelqu'un dans le public : C'est toi qui es épouvantable !

Le Juge :*(en tapant avec son maillet)* Silence ! Maitre, je vous en prie.

L'avocat de la partie civile : Son crime le plus horrible, le plus épouvantable, l'agression invraisemblable qu'il a perpétrée sur la personne du Petit Chaperon Rouge, de sa grand-mère et des Trois petits cochons. Heureusement ces agressions ont échoué. Il a quand même été vérifié que l'accusé Monsieur LOUP a pénétré dans la maison de la Grand-mère et l'a avalée.

L'avocat de la défense : Le loup a avalé qui ? La maison ou la Grand-mère ?

Quelqu'un dans le public *(en riant)* : Elle est bonne celle-là !

Le Juge :*(en tapant avec son maillet)* Silence ! Maître ! *(en s'adressant à l'avocat de la défense)* Votre question est digne d'une plaisanterie d'une cour de récréation. (en s'adressant à l'avocat de la partie civile). Maitre, je vous en prie.

L'avocat de la partie civile : Merci, Monsieur le Juge. Comme je le disais, le Loup a dévoré la Grand-Mère. Il a alors enfilé la chemise de nuit de celle-ci et s'est installée dans son lit et a attendu le Petit Chaperon Rouge pour la dévorer aussi.

Quelqu'un dans le public : N'importe quoi ! Et ensuite les Trois Petits Cochons sont venus et il les a avalés aussi. Ce n'est plus un estomac qu'il a mais un…

Le Juge :*(en tapant avec son maillet)* Silence dans l'audience ou je fais évacuer la salle. Maitre, je vous en prie.

L'avocat de la partie civile : J'ai terminé avec les premiers chefs d'accusation.

Le Juge : Je vous remercie, Maître. Accusé Loup, levez-vous.

Le LOUP : D'accord !

Le Juge : Votre nom.

Le LOUP : Loup

Le Juge : Votre prénom.

Le LOUP : Eugène

Le Juge : Où habitez-vous ?

Le LOUP : Dans une tanière !

Le Juge : Avez-vous entendu l'accusation !

Le LOUP : Oui, oui, j'ai compris, mais…

Le Juge : Vous devez seulement répondre à mes questions. C'est compris ?

Le LOUP : Oui, c'est compris.

Le juge : Bien. Vous reconnaissez les chefs d'accusation, alors. Vous reconnaissez-vous coupable ?

Le LOUP : Je ne suis pas coupable.

Le juge : Nous verrons. Maitre, vous avez la parole.

L'avocat de la défense : Messieurs ! Monsieur Loup est bel et bien entré chez la grand-mère mais la scène décrite par monsieur l'avocat de la partie civile ne s'est déroulée de cette façon. Voici ce qui s'est réellement passé.

Scène 4

Comédiens : Noah, Edem, Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie.

Une grand-mère et un loup entrent sur scène. La grand-mère allongée dans un lit en chemise de nuit. Le loup qui passe par là. On entend des gémissements de la grand-mère. Le loup, étonné, s'arrête et frappe à la porte.

GRAND-MÈRE : Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le LOUP : Quel charabia ! Je ne comprends rien.

GRAND-MÈRE : Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le LOUP : Thérèse, ça va ? C'est moi Eugène !

GRAND-MÈRE : Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le LOUP : *(s'adressant au public)* : Elle doit être souffrante. Elle parle une langue que je ne connais pas.

GRAND-MÈRE : Tire la chevillette et la bobinette cherra
Le LOUP : *(s'adressant au public)* : Elle délire la pauvre.

GRAND-MÈRE : Tire la chevillette et la bobinette cherra

Le LOUP : *(s'adressant au public)* : Je n'ai pas le choix. Je dois entrer. *(s'adressant à la grand-mère)* N'ayez pas peur Thérèse, je viens vous sauver.

Retour au tribunal

L'avocat de la défense : Et là, effectivement, la grand-mère était bien mal en point. Elle avait des visions.

Retour à la maison.

GRAND-MÈRE : C'est toi mon Petit Chaperon Rouge !

Le LOUP : Non Thérèse ! C'est Eugène !

GRAND-MÈRE : Tu m'amènes mes biscuits et mon petit pot de beurre.

Le LOUP : Non Thérèse ! C'est Eugène !

GRAND-MÈRE : Mon Petit Chaperon Rouge, pourquoi as-tu de si grandes oreilles ?

Le LOUP : C'est normal Thérèse ! Je suis un loup !

GRAND-MÈRE : Mon Petit Chaperon Rouge, pourquoi as-tu de si grands yeux ?

Le LOUP : C'est normal Thérèse ! Je suis un loup !

GRAND-MÈRE : Mon Petit Chaperon Rouge, pourquoi as-tu de si grandes mains ?

Le LOUP : C'est normal Thérèse ! Je suis un loup !

GRAND-MÈRE : Mon Petit Chaperon Rouge, pourquoi as-tu une si grande bouche ?

(silence long ; on attend une réaction du public) **Le LOUP** : C'est pour mieux vous dire que je suis Eugène, E – U – G – E -N – E.

GRAND-MÈRE : Mon Petit Chaperon Rouge, tu m'as amené mes biscuits et mon petit pot de beurre.

Le LOUP : Le mieux, c'est que j'aille chercher de l'aide.

Retour au tribunal

L'avocat de la défense : Et voici Messieurs ce qui s'est réellement passé. *(le Loup acquiesçant de la tête)*

L'avocat de la partie civile : Alors, on va demander à cette pauvre vieille grand-mère si c'est la réelle version des faits. *(en désignant le loup)* Je suis convaincu que nous en tirerons des preuves indubitables de la culpabilité de ce sinistre individu.

Le juge : Faites entrer Madame Thérèse …

Une grand-mère entre sur scène en se déplaçant difficilement.

Scène 5

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Alya.

Le juge : Vous êtes la grand-mère, je présume.

La Grand-mère : La grand quoi ?

Le juge : La grand-mère !

La Grand-mère : La pomme de terre ? Mais pour quoi faire ?

L'avocat de la défense : (géné) : Elle est un peu sourde !

Le juge : (agacé) : Merci ! Mais je l'ai remarqué. Dites je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité en levant la main.

La Grand-mère : Du vin ? Non merci ! Sachez que je ne bois pas une goutte d'alcool.

Le juge : pas du vin ? Lever la main.

La Grand-mère : N'insistez pas. Si je vous dis que je ne bois pas.

Le juge : Bon on laisse tomber la main. Madame, connaissez-vous Monsieur Loup ?

La Grand-mère : Le chou ? Non je n'aime pas le chou. Personnellement je préfère les poireaux.

Le juge : (plus fort) : Non, Monsieur le Loup !

La Grand-mère : Non mais, ça sert à rien de parler si fort. Je viens de vous dire que je n'aimais pas le chou.

Le juge *(en hurlant)*: Pas Chou ! LOUP ! LOUP ! LOUP ! *(en perdant son sang froid)*. Elle commence à me courir la vieille bique qui est sourde comme un pot.

L'huissier de justice *(géné)* : Votre honneur ! Vous vous égarez !

Quelqu'un dans le public : C'est scandaleux de martyriser une vieille dame comme vous le faites.

Le juge (en se retournant vers le public) : Vous ! On ne vous a rien demandé.

L'avocat de la partie civile *(prenant le relais)* : Madame, connaissez-vous Monsieur Loup ? *(en le désignant du doigt)*

La Grand-mère *(qui se retourne vers le loup)* : Oh ! Eugène ! Vous êtes là mon petit ! Vous allez bien ?

Le loup fait OUI de la tête.

La Grand-mère : Vous aussi vous êtes invités.

Le loup fait OUI de la tête.

La Grand-mère : Moi je pense que je ne vais pas rester. Le grand là *(en désignant le juge)* n'est pas très poli. C'est un grossier personnage et en plus il veut me faire boire.

Le juge (désespéré) : Faites sortir la vieille et appelons un autre témoin à la barre.

L'huissier de justice raccompagne la grand-mère.

Scène 6

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Beyza.

L'avocat de la partie civile : Votre Honneur, c'est au tour de la petite fille.

Quelqu'un dans la salle : Elle doit être fatiguée depuis le temps qu'elle attend.

Le loup : Ça c'est sûr. Depuis le temps…

Le juge (mauvais) : on ne vous demande pas votre avis. Faites-la entrer.

On fait entrer le Petit Chaperon Rouge. Elle va jusqu'à la barre des témoins en saluant tout le monde de la tête. Elle fait un signe amical au Loup qui répond de la même manière.

Le juge : Votre nom, mon enfant.

Le Petit Chaperon Rouge : Rouge

Le juge : Parfait. Votre Prénom, maintenant.

Le Petit Chaperon Rouge : Chaperon.

Le juge : Vous connaissez l'accusé, mon enfant ?

Le Petit Chaperon Rouge : Vous voulez dire Monsieur le Loup ?

L'avocat de la partie civile : Oui. Mais n'ayez pas peur. IL ne vous fera aucun mal. Il est entre nos mains maintenant.

Le Petit Chaperon Rouge : Oh, mais j'ai nullement peur de lui.

L'avocat de la partie civile : N'empêche qu'il a dû te faire peur quand il t'a dévorée. Tu te souviens ?

Le Petit Chaperon Rouge : Oh, vous savez, ça s'est passé si vite que j'ai pas eu le temps d'avoir peur. Une, deux, trois et hop j'étais partie.

Le juge : Partie ? Mais partie où ?

Le Petit Chaperon Rouge : Mais dans son ventre, tiens…

L'avocat de la partie civile : (excité) Vous voyez bien, Votre Honneur que c'est bel et bien un assassin, un être sanguinaire

Le juge : Calmez-vous, Maitre. Vous n'avez pas la parole. ET qu'as-tu ressenti à ce moment-là, mon enfant ?

Le Petit Chaperon Rouge : J'étais très serrée.

Le juge : Tu veux dire que ton cœur était très serré.

Le Petit Chaperon Rouge : Mais non, Monsieur. Vous ne comprenez rien. J'étais très serré car Monsieur Loup n'est pas très gros. Il n'a que la peau sur les os.

L'avocat de la partie civile : C'est bien pour ça qu'il mange des grands-mères, des fillettes et des cochons.

L'avocat de la défense : Objection votre Honneur

Le juge : objection accordée !

L'avocat de la défense : Pour l'instant, excusez-moi du peu mais rien n'a été prouvé sur les tendances gloutonnes de mon client.

Quelqu'un dans la salle : Il n'a pas tort.

Le juge : Est-ce que le Loup t'a torturée avant de t'avaler ?

Le Petit Chaperon Rouge : Torturée ? Lui ? Quelle drôle d'idée. Il n' y a pas plus gentil. Très très gentil même. Toujours prêt à rendre service.

Le juge (complètement perdu) : Bon… L'avocat de la défense a-t-il une question à lui poser ?

L'avocat de la défense : Non. Ah si… Petit Chaperon Rouge, connaissez-vous Monsieur Loup depuis longtemps.

Le Petit Chaperon Rouge : Ça fait très longtemps que nous nous connaissons. N'est-ce pas, Monsieur le Loup ?

Le Loup : Je pense bien.

L'avocat de la partie civile *(excité)* : C'est bien la particularité des tueurs en série. Il repère leur proie pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Et ils attendent le moment propice pour agir.

Le Petit Chaperon Rouge : Mais non monsieur. Vous vous trompez complètement. Monsieur LOUP ne me ferai jamais de mal. Il est bien trop gentil.

L'avocat de la partie civile *(étonné)* : Mais il t'a tout de même dévoré.

Le Petit Chaperon Rouge : Oui et c'est pas la première fois.

Le juge : Comment ça, ce n'est pas la première fois.

Le Petit Chaperon Rouge : A chaque fois que je joue à cache-cache.

Le juge : à cache-cache ?

Le Petit Chaperon Rouge : Oui à chaque fois que je joue à cache-cache avec ma copine Boucle d'or.

Le juge : Tu te caches dans le ventre du loup ?

Le Petit Chaperon Rouge : Oui ! Boucle d'or, elle est trop vénere car elle met des heures avant de me trouver.

Le juge (hurlant) : Mais t'es complétement inconsciente ! T'es vraiment une sale gosse complétement stupide pour jouer à des jeux aussi débiles. Mais c'est pas possible, tes parents t'ont pas éduqué.

L'huissier de justice : Vous vous égarez votre Honneur !

Quelqu'un dans la salle : C'est honteux. Après s'en être pris à une vieille dame sans défense, vous vous en prenez aux enfants. Je vais alerter les services sociaux.

Le juge : Ah vous ! La ferme !

L'huissier de justice (*tout bas*) : Vous perdez les pédales, votre Honneur. Ressaisissez-vous !

Le juge : Faites-moi sortir cette peste de mon tribunal.

Scène 7

Comédiens : *Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Abderaman, Massinissa, Voko.*

Le juge : faites entrer le prochain témoin.

Un être vert, tout petit, aux oreilles pointues entrent dans la salle d'audience.

L'avocat de la défense : Votre nom, votre prénom.

Yoda : Maitre Yoda !

L'avocat de la défense : Votre âge !

Yoda : 628 ans.

L'avocat de la défense : La vache ! *(confus)* Excusez-moi, je me suis un peu lâché. Votre profession

Yoda : Formateur de Jeidi.

L'avocat de la défense : Maitre Yoda est là pour prouver l'innocence de mon client. Il a eu à faire à lui, il y a quelques temps déjà.

Yoda : Oui à faire à lui j'ai eu.

L'avocat de la défense : Maitre Yoda. Répétez derrière moi : « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Yoda : Toute la vérité, je dirai

L'avocat de la défense : Non ce n'est pas le texte. Répétez : « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Yoda : Toute la vérité, je dirai.

L'avocat de la défense : Bon laissez tomber ! Relatez nous les faits pouvant disculper Monsieur LOUP, ici présent.

Yoda : Quelques lunes déjà il y a, me voir Monsieur loup est venu…

La salle d'audience se fige entrent sur scène un autre Maitre Yoda et un autre Eugène Loup.

Le LOUP *(apeuré)* : Bonjour maitre Yoda ! On m'a beaucoup parlé de vous et des miracles que vous êtes capables de réaliser.

Maitre Yoda : Miracles je ne peux pas accomplir mais trouver la force qui est en toi je peux. Problèmes tu me racontes.

Le LOUP : Voilà depuis quelques temps les enfants deviennent une obsession surtout celles qui portent un capuchon rouge. J'ai qu'une envie c'est de les dévorer. Un véritable délice, elles sont juteuses à souhait. Ensuite, je suis passé aux mères grands, même les plus flétries. Elles sont moins savoureuses que les fillettes mais il y a un petit goût faisandé pas désagréable du tout. ET pour finir, mon péché mignon, les cochons. Alors là c'est le régal !

Maitre Yoda (*réfléchissant*) : Hum ! Hum ! Hum ! Côté obscure tu connais. Initiation longue tu devras faire.

Le LOUP : Ah ouais ! Et qu'est-ce que je dois faire maintenant ?

Maitre Yoda *(en sortant une photo de chaperon rouge, de grand-mère et de cochon)* : Photos toi regarder et avec le temps tentations disparaitront.

Maitre Yoda se met en position de lévitation pendant que le loup passe par différentes phases : il se cache les yeux, il s'agite, il transpire, il tremble, il s'énerve, il essaie de manger les photos, il jette les photos, il les retourne…

Le LOUP : *(en se levant et en marchant sur chaque photo)* : Enfant c'est tabou, j'en mangerai plus du tout ; mère-grand c'est tabou, j'en mangerai plus du tout, cochon c'est tabou j'en mangerai plus du tout.

Panneau avec écrit dessus « quarante jours plus tard ! »
Et il s'assoit en position de lévitation. Retour au tribunal.

L'avocat de la défense : ET voilà comment mon client s'est débarrassé de ses tentations pour les chaperon rouge, les grands-mères et les cochons.

Le juge : Intéressant. Je me demande si je ne devrais pas venir vous voir pour mon addiction au kebab. Maitre Yoda. Merci de votre témoignage.

Maitre Yoda : *(en quittant la salle)* : Que la force soit avec vous !

Scène 8

Comédiens : **Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Revelino, Hamza.**

Le juge : faites entrer le prochain témoin.

Un corbeau entre sur scène.

L'avocat de la partie civile : Votre nom, votre prénom.

Le corbeau : Marcel Corbeau

L'avocat de la partie civile : Votre âge !

Le corbeau : Quelques heures de vol !

L'avocat de la partie civile : Votre profession ?

Le corbeau : Fromager

L'avocat de la partie civile : Monsieur Corbeau. Racontez-nous un peu la mésaventure que vous avez eu avec Monsieur Eugène LOUP.

Un renard entre sur scène

Le corbeau : Beh, j'étais sur un arbre perché et tenais en mon bec un clacosse. Quand Monsieur LOUP, certainement par l'odeur alléché est venu. Il faut dire que le calendosse ça faisait quelques jours qu'il était ouvert et qu'il sentait un peu la vieille chaussette. Il me tint à peu près ce langage.

Le Renard : Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.

Retour au tribunal.

Le corbeau : ET là, franchement j'ai pas trop capté ce qui m'a dit. J'ai supposé qu'il aimait bien ma voix, qu'il aimerait bien que je chante un truc. Moi, j'ai toujours rêvé d'être chanteur. Je suis fan de Maitre Gim's. Du coup, j'ai commencé à bredouiller quelques mots.

Le corbeau se met à chanter.

ET là, comme un con, en ouvrant le bec, j'ai lâché le calendosse.

Retour sur scène. Une boîte à camembert est lancée des coulisses. Le renard la ramasse. Retour au tribunal.

Le corbeau : Pour finir, il a pris mon frometon. Et il m'a dit un truc chelou.

Le renard : Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute : cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Le corbeau : Franchement, plus jamais, je ferai confiance à quelqu'un qui me dit que j'ai du talent. Et surtout pas un loup.

L'avocat de la défense : CALOMNIE ! Mon client n'a rien à voir avec cette histoire. Monsieur Renard a été inculpé il y a bien longtemps pour cette affaire. Un témoin oculaire, un certain Jean de Lafontaine l'a parfaitement reconnu.

Le juge : C'est certain. Je me suis moi-même occupé de cette affaire.

Le corbeau : Un loup, un renard, c'est presque pareil.

Le LOUP (*vexé*) : Bien sûr ! C'est comme un corbeau et une autruche, c'est presque pareil.

L'avocat de la défense : Monsieur Corbeau ! On ne vous retient pas.

Le corbeau quitte la scène.

Scène 9

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Ceren, Ramadan, Hamza, Beyza.

Une magnifique jeune femme entre dans le tribunal en tournant sur elle-même, se caressant les cheveux.

Le juge : Bonjour Madame ! Votre nom

La reine (*d'un ton langoureux*) : Bonjour monsieur le juge ! Grimhilde !

Le juge : Votre prénom

La reine : Reine.

Le juge : Levez la main droite et dites :« Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

La reine (*amoureuse*) : Tout ce que vous voulez, monsieur le juge.

Le juge : Non mais vous n'avez pas compris. Répétez : « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

La reine (*amoureuse*) : Vos désirs sont des ordres, monsieur le juge.

L'avocat de la défense : Et alors ?

La reine : Et alors quoi ?

Le juge : Bon laissez tomber. Le témoin est à vous maitre *(s'adressant à l'avocat de la défense).*

L'avocat de la défense : Madame reine Grimhilde. Que pouvez-vous nous dire sur cette affaire ?

La reine (*s'adressant au juge*) : Oh Juge ! Oh mon beau juge. Qui est la plus belle du royaume ?

Le juge *(s'adressant à l'avocat de la défense qui ne comprend pas) :* Qu'est-ce qu'elle me raconte celle-là ?

L'avocat de la défense (*s'adressant à la reine*) : Madame reine Grimhilde. Nous voulons que vous témoignez sur l'affaire en cours, la culpabilité ou l'innocence de monsieur Eugène Loup.

Le juge : Le fait que vous soyez la plus belle ou non du royaume ne nous intéresse pas.

La reine *(hurlant)* : Comment ça ? Ça ne vous intéresse pas. Vous ne savez pas tous les sacrifices que j'ai dû faire pour rester au top.

L'avocat de la défense : On le consent, on le consent mais madame, nous ne sommes pas dans un défilé de mode.

La reine (*qui ne décolère pas*) : Non vous ne pouvez pas comprendre. Des années de sacrifices ! Des dizaines d'opérations de chirurgie esthétique. Je me suis injecté du botox dans les lèvres… et même dans les fesses. Et résultat ! C'est cette garce de Blanche-neige qui reste la plus belle du royaume. *(Et elle se met à pleurer).*

Le juge *(hurlant)* : Mais c'est pas possible ! Qui m'a fait venir cette vieille folle dans mon tribunal. On dirait une poupée Barbie toute rafistolé et elle pense être encore la plus belle du royaume. Franchement regardez-vous dans un miroir.

Quelqu'un dans la salle : Ben voyons ! Après s'en être pris aux vieilles dames, aux fillettes, maintenant il harcèle les jeunes femmes. Elle est belle la justice.

Le juge *(s'adressant à l'avocat de la partie civile)* : Si vous ne le faites pas taire ! Je vais faire un meurtre.

L'avocat de la partie civile : Vous vous égarez votre Honneur ! Vous vous égarez !

L'avocat de la défense (*très calme*) **:** Madame vous êtes très jolie. Vous n'avez rien à envier à Blanche-Neige.

La reine (*qui sèche ses larmes*) : Vous, au moins, vous êtes gentil.

L'avocat de la défense : Madame, est-ce vrai que vous avez commandité un meurtre à Monsieur Eugène LOUP, ici présent.

La reine : Oui ! Sur la personne de Blanche-Neige !

L'avocat de la défense : Et alors que s'est-il passé ?

La reine : Un soir…

Dans une salle du château…

La reine (*devant son miroir*) : Miroir, oh mon beau miroir qui est la plus belle du royaume.

Le miroir : Certainement pas toi vieille morue. Blanche-Neige est nettement plus belle.

La reine (*folle de colère*) : Comment ça je ne suis plus la plus belle du royaume.

Le miroir : Beh oui ! Ces dernières années t'ont fait un peu morfler ! Regarde-toi !

La reine (*toute seule en tournant et en réfléchissant*) : Il faut que je trouve une solution ! Il faut que je la fasse disparaître. Il faut que je redevienne la plus belle (*elle s'arrête nette, les yeux injectés de sang*). C'est simple, je vais la faire buter.

Le miroir : Dans l'état physique où vous êtes, ce n'est pas un simple meurtre qu'il va falloir faire mais un véritable génocide.

La reine (*s'adressant au miroir*) : Toi la ferme ! (*temps d'arrêt*). Si tu veux encore vivre dans mon luxueux château, trouve-moi quelqu'un capable de faire disparaître cette garce de Blanche-Neige. Un tueur professionnel, un tueur en série, une personne sans état d'âme.

Le miroir : Je crois que j'ai la personne qu'il vous faut. Je vais le chercher.

Panneau quelques instants plus tard.

Le miroir entre avec Eugène Loup.

Le miroir : Et voilà ! Monsieur Eugène Loup. Un vrai professionnel. Un véritable tueur. On le surnomme même le boucher de la forêt enchantée.

LOUP (*s'adressant au miroir*) : Tu ne crois pas que tu en fais un peu de trop.

Le miroir : C'est soit ça ou je perds mon boulot.

LOUP (*s'adressant au miroir*) : Bon, OK !! C'est bien parce que c'est toi.

La reine : Surtout ! Ne me décevez pas !!!

Retour au tribunal.

L'avocat de la défense (s'adressant à la reine) **:** Et alors ?

La reine : Et alors Eugène Loup est parti avec Blanche-Neige au fin fond de la forêt. Cet imbécile au lieu de l'étriper, de lui arracher le foie et le cœur comme je lui avais demandé, il s'est pris d'amitié avec elle et l'a confiée à sept affreux nains.

L'avocat de la défense *(s'adressant à tout le monde)* **:** Ce qui prouve que Monsieur Eugène LOUP est incapable de tuer qui que ce soit !

La reine : Et Blanche-neige reste toujours la plus belle. Monsieur le juge, les loups ce n'est plus que c'était.

Le juge (*désespéré*) : Faites-moi sortir la vieille folle !

Scène 10

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Muhammed.

Le juge : Faites entrer le Chasseur.

Le Chasseur entre armé jusqu'aux dents.

Le juge : Bonjour Monsieur ! Votre nom

Le Chasseur : Chasseur

Le juge : Votre prénom

Le Chasseur : Fernand

Le juge : Répétez en levant la main « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Le Chasseur : en levant la main « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Le juge : Non juste « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Le Chasseur : Non juste « Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

Le juge : Bon laissez tomber.

Le Chasseur : Bon laissez tomber.

Le juge *(en s'adressant au public)* : Je crois que je vais craquer.

L'avocat de la partie civile : Monsieur Chasseur ! Que savez-vous de la tentative de meurtre ?

Le Chasseur : Ce que je sais ?

L'avocat de la partie civile : Oui. Racontez-nous depuis le début.

Le Chasseur : Depuis le début ? Bon. Alors, je vais tout vous raconter. C'était par une journée merveilleuse de printemps. Le ciel était sans nuages, clair, magnifique. Le vent sentait bon le pollen des fleurs…

Le juge : L'essentiel suffirait.

Le Chasseur : Il faudrait savoir ce que vous voulez. Vous m'avez dit de tout raconter.

L'avocat de la partie civile : L'essentiel monsieur Chasseur ! L'essentiel !

Le chasseur : C'était un bon jour pour aller à la chasse… Je me suis dit que j'aurais peut-être de la chance.

L'avocat de la partie civile : Et alors, monsieur Chasseur ! Où avez-vous rencontré l'accusé ?

Le chasseur : Couché ! Au pied d'un arbre ! Se tordant de douleur !

L'avocat de la partie civile : Où avait-il mal ?

Le chasseur : Au ventre !

L'avocat de la partie civile : Au ventre ? Il avait donc beaucoup trop mangé.

Le chasseur : Ça pour sûr. La peau du ventre était tellement tendue qu'on aurait dit une montgolfière.

L'avocat de la partie civile : Alors vous avez pris votre couteau et vous lui avez ouvert le ventre pour en faire sortir le Petit Chaperon rouge, la grand-mère et éventuellement les Trois Petits cochons.

Le chasseur*(énervé)* : Ça va pas la tête ! Jamais je ne ferai une chose pareille. Je ne pourrai pas faire de mal à un pauvre animal tel qu'un loup.

L'avocat de la partie civile : Un Loup. Un pauvre animal ? Cet être sanguinaire.

L'avocat de la défense : Objection votre Honneur ! Rien ne prouve la culpabilité de mon client.

Le juge : Objection accordée. Mais monsieur Chasseur. Pouvez-vous développer vos propos au sujet de monsieur Loup ?

L'avocat de la partie civile : Comment se fait-il que vous seriez incapable de découper le ventre d'un loup pour sauver des vies humaines et cochonnes. (*en s'endurcissant*). Vous êtes un chasseur ou quoi ?

Le chasseur: En quelques sortes !

Le juge : En quelques sortes ? Quoi en quelques sortes !

Le chasseur (*gêné*): Je suis bien un chasseur… mais un chasseur… de papillons.

Le juge : Un chasseur de papillons ! On aura tout vu.

Le chasseur: Je suis un lépidoptérophile.

Le juge : un lépidoquoi ?

Le chasseur: Un collectionneur de papillons si vous préférez.

L'avocat de la partie civile : Comment se fait-il que vous soyez armés jusqu'aux dents ?

Le juge : Avec un tel attirail, vous pourriez chasser un troupeau d'éléphants.

Quelqu'un dans la salle : Vous n'allez tout de même pas reprocher à un chasseur de ne pas chasser.Vous n'allez quand même pas reprocher à cet homme de ne pas vouloir tuer d'animaux. Je commence à me demander si vous ne poussez pas les gens à commettre des crimes.

Le juge : Oh vous la ferme !

L'huissier de justice : Vous vous égarez encore une fois votre Honneur !

Le chasseur: J'ai toutes ces armes pour ne pas que les copains se moquent de moi. Je leur fais croire que je chasse le cerf, le sanglier (*en se retournant vers Eugène*) … et même le loup.

L'avocat de la partie civile : Mais pourquoi une telle supercherie.

Le chasseur : Je ne veux pas dévoiler ma passion pour les papillons. Vous savez mes amis ne sont trop tolérants pour ce genre de choses. En primaire, je collectionnais les cartes pokemon, ils m'ont surnommé Picatchou durant toute ma scolarité.

L'avocat de la partie civile : Nous comprenons votre désarroi. (*en s'adressant à Eugène*) Et vous qu'aviez-vous mangé pour avoir si mal au ventre : la grand-mère, le Petit Chaperon Rouge, les Trois petits cochons ou tout le monde ne même temps.

Eugène LOUP : Non simplement des champignons.

Le juge : des champignons ?

Eugène LOUP : Oui, je ramasse des champignons et je les mange.

L'avocat de la défense : *(intéressé)* : Quelles sortes de champignons ?

Eugène LOUP : Un peu de tout ! Des cèpes, des girolles, des morilles…

Le chasseur : Et c'est là je suis intervenu pour l'aider. Il avait beaucoup trop mangé. Je l'ai juste soulagé un avec petit remède … de grand-mère. *(et il se met à rire tout seul).*

Eugène LOUP *(qui rit également)* : Elle est bonne celle-là.

L'avocat de la défense *(en s'adressant au chasseur)*: D'après vous, monsieur du Loup, est-il capable d'attaquer, de mettre en pièces et d'avaler une grand-mère, une fillette et Trois Petits Cochons.

Le Chasseur : NON ! Et je suis catégorique là-dessus.

Le juge (*dépité*) : Virez-moi le collectionneur de papillon !

Scène 11

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie, Romane, Louanne, Médiné.

Les 3 petits cochons (témoins de la partie civile) entrent dans le tribunal et avancent en file indienne jusqu'à la barre en tremblotant, apeurés par le loup.

Le juge : Il ne manquait plus qu'ça, des cochons !...Veuillez nous donner vos noms !

Les 3 cochons répondent à la suite très rapidement, avec un grand sourire.

Cochon 1 : Riri !

Cochon 2 : Fifi !

Cochon 3 : Loulou !

Le juge *(légèrement énervé)* : Oh là, moins vite les p'tits joufflus, on n'a rien compris !

L'huissier : Votre honneur, vous vous égarez…

Le juge *(calmement avec le sourire)* : Répétez doucement.

Les 3 cochons répètent doucement en articulant exagérément.

Cochon 1 : Ri…ri !

Cochon 2 : Fi…fi !

Cochon 3 : Lou…lou !

Le juge : Drôles de noms pour des cochons ! Enfin… bref… Pourquoi pas ! Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ?

Cochon 1: EH ! Beh ! Euh !

Cochon 2 : Monsieur Loup ici présent a voulu nous manger !!

Cochon 3 : Tous les 3 !!

Quelqu'un dans le public : En même temps avec un seul, y'en aurait eu assez !

Le juge : Silence ! On peut s' passer de vos mauvaises blagues vous !

Le juge s'adressant à nouveau aux 3 petits cochons.

Racontez-nous ce qu'il s'est passé.

Cochon 1 (Riri) : C'est très simple monsieur le juge. J'étais tranquillement assis dans mon canapé en train de regarder « TOP CHEF » !! Huummm, j'adore, en plus y'a toujours des super plats bien appétissants avec un dressage impeccable …En plus…

L'avocat de la partie civile *(coupant la parole)* **:** Si je peux m'permettre, ON … S'EN …. FOUT !! Vous êtes là pour témoigner contre Eugène LOUP…

Le juge *(blasé)* : Allez à l'essentiel !!

Cochon 1 (Riri) : Excusez-moi monsieur le juge! Alors, je regardais TOP CHEF quand, tout à coup, ce monstre de monsieur Loup toqua à la porte ! Ne voulant pas finir en ragout de cochon, j'ai bien sûr fait comme ci je n'avais rien entendu et me suis enfui par derrière…

Silence durable

Le juge *(dubitatif)* : Et… ? Après …? Poursuivez…

Cochon 1 (Riri) *(l'air stupide)* **:** EH ! Beh ! euh ! Je sais plus…

Cochon 2 (Fifi) : Il est arrivé chez moi en pleurant et en criant « Au secours, le loup veut me croquer le popotin !!!! » alors je l'ai attrapé par la patte droite et ni une ni deux, nous avons couru aussi vite que possible chez Loulou !!!

Le juge *(étonné)* : Vous êtes allés chez Monsieur Loup ?!?!

Cochon 3 (Loulou) : NON !! Chez moi ! C'est moi Loulou !

Le juge *(blasé)* : Ah oui, c'est vrai…j'avais oublié votre nom à vous… Et, ensuite, qu'avez-vous fait ?

Cochon 3 (Loulou) : : EH ! Beh ! Euh ! J'ai fait pareil !

Le juge *(énervé)* : Pareil que qui ??!!!!

Cochon 1 et 2 *(en criant)* **:** EH ! Beh ! Euh ! Que NOUS !!

Le juge *(énervé)* : Oh là !!! On s'calme les p'tits boursouflés, sinon c'est moi qui vais vous manger !! Votre histoire n'a ni queue ni tête !! On n'y comprend RIEN !

L'huissier *(coupant la parole)* **:** Vous vous égarez votre honneur …

Le juge *(plus énervé)* : Oh ! Vous ça va ! Sinon c'est moi qui vais vous égarer !!! …
Bon, allez, euh… Mimi, Pipi et Foufou, poursuivez !

Les 3 cochons se regardent, l'air bête…

Cochon 1 *(se tournant vers le public)* **:** De qui elle parle ?

Le juge *(encore plus énervé)* : Bon alors !!! Racontez-moi la suite !! Poursuivez !!! Où est passé Eugène LOUP ?! Il vous a couru après ?!

Cochon 1 (Riri) : Ah !!??? Nous !!!??? … Eh ! Beh ! Euh ! En fait, on est resté caché pendant des heures dans les bois puis …Monsieur Loup a dû repartir car on ne l'a plus revu…

Cochon 2 (Fifi) : Euh, d'ailleurs j'crois qu'on n'l'a jamais vu en fait !

Cochon 3 (Loulou) : Euh, ben oui, en fait, on n'a jamais dit qu'on l'avait vu !

Le juge *(hystérique)* : QUOI !!! MAIS VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI !!?? ça fait un quart d'heure qu'on vous écoute et vous nous dîtes maintenant que vous n'avez jamais vu le loup !! C'est la meilleure celle-là !!!! Vous vous êtes enfuis en courant !!! en hurlant !!! en pleurant !!! sans savoir qui avait toqué à votre porte !!!

Quelqu'un dans le public *(en riant)* : Si ça se trouve c'était le facteur !!!!!

Le juge *(hystérique)* : Silence !!!!! Votre témoignage n'est pas recevable, vous nous avez fait perdre un temps précieux !!! Allez, faites-moi sortir ces 3 zigotos ; ils vont me rendre fou !

Cochon 1, 2 et 3 *(ensemble)* **:** Mais…mais… Euh ! … on n'a pas fi….

Le juge *(hystérique)* : J'en ai assez entendu !!! DE-HORS !!!!!!

L'huissier : Votre honneur, calmez-vous…

Le juge *(hystérique)* : Chut ! Silence ! Taisez-vous ! Be Quiet !!! …Je suis très CALME !!...

Les 3 cochons sortent en tremblotant, l'air bête… en disant « Au revoir … »

Le juge *(dépité)* : Oui oui c'est ça au revoir !! Mais le plus tard possible… !!

Scène 12

Comédiens : Bintou, Emanuela, Ilayça, Lucas, Elsa, Lyze-Marie.

Le juge *(complétement épuisé)* : Quelle journée ! Et lui là (*en regardant Eugène Loup avec beaucoup mépris*) on ne sait toujours pas si il a bouffé la vieille et la gamine.

L'huissier de justice : Attention à votre langage Votre honneur. Vous vous égarez, vous vous égarez…

Le juge *(énervé)* : Oui je sais, je m'égare. Mais il ne peut pas avouer ses crimes qu'on en finisse.

Eugène LOUP (*très calme*) : Mais je suis innocent ! Je n'ai rien fait du tout ! C'est un pur malentendu.

Le juge *(de plus en plus énervé)* : Franchement vous ne pouvez pas faire comme tous les autres loups, dévorer une grand-mère de temps en temps, un cochon, une fillette se promenant dans les bois, un agneau ou même une chèvre. (*prenant un air hautain*). Non, MONSIEUR, veut se distinguer des autres loups. MONSIEUR est un honnête citoyen. (*Hurlant*) : MENTEUR ! CRIMINEL ! PSYCHOPATHE !

Eugène LOUP est tout tremblant, apeuré.

L'huissier de justice : Vous vous égarez votre Honneur, vous vous égarez…

Quelqu'un dans le public : Mais laissez donc ce pauvre animal. Regardez, il est terrorisé et tout tremblant. Ah, elle est belle la justice !

L'avocat de la partie civile : Calmez-vous votre Honneur ! Calmez-vous ! *(il sort un téléphone portable de sa poche, regardant d'un ton solennel toute l'assemblée, d'un air victorieux*). Monsieur le juge ! Voici la preuve irréfutable que Monsieur Eugène LOUP est coupable de tentative de meurtre. Cet enregistrement va nous permettre de mieux comprendre la cruauté des agissements de cet horrible individu.

Le juge : Mais pourquoi ne pas l'avoir sorti plus tôt !

L'avocat de la partie civile : Le suspense, monsieur le juge. Le suspense.

Le juge *(agacé)* : Bien sûr le suspense ! Que suis-je bête ! Mais ça aurait pu nous éviter toute cette mascarade.

L'avocat de la partie civile : (*d'un air grave*) : Âme sensible s'abstenir ! Ce que vous allez entendre là est d'une INCROYABLE violence, d'une monstruosité terrifiante *(et il appuie sur un bouton).*

1ère voix : le mari de l'avocat de la partie civile : Suzanne, avant de rentrer à la maison. Tu peux passer vite fait à Lidl chercher des couches pour le gamin. Y en a plus ! Je ne peux pas le changer. Et là ! Je ne sais pas ce qu'il a mangé mais l'odeur est insupportable ! Bisous ! A tout à l'heure !

Quelqu'un dans le public : Je ne sais pas si je vais m'en remettre. J'en suis tout retourné.

L'avocat de la partie civile : (*gêné*) : Je me suis trompé de bouton.

2ème voix : une amie : Salut ma Suzette ! Qu'est-ce que tu fais on t'attend ? T'es encore à ton procès avec le juge un peu reloud. Ma pauvre ! Mais dépêche-toi ! Ici y a déjà une sacrée ambiance ! (*Musique au bal masqué*)

L'avocat de la partie civile : (*gêné*) : Je me suis encore trompé de bouton.

Quelqu'un dans le public : Eh Suzette ! Je peux venir à la soirée !

L'avocat de la partie civile : (de plus en plus *gêné*) : Je ne comprends ! Cela doit être ici !

La Musique « Les Sardines »

Quelqu'un dans le public : Ah ! Qu'est qu'on est bien au fond du tribunal…

Le juge *(hurlant)* **: STOP ! ÉVACUEZ-LE DE LA SALLE ! JE N'EN PEUX PLUS !**

Les deux policiers du départ le prennent et l'évacuent !

Le juge *(dépité, épuisé)* **:** Voici le verdict ! Eugène LOUP est reconnu non coupable !

L'avocat de la défense : Moi ça me va !

Eugène Loup : Moi aussi !

L'avocat de la partie civile : Mais votre Honneur, on ne peut pas terminer ce procès de cette façon. On ne peut pas libérer un individu aussi dangereux. Je vais le retrouver cet enregistrement.

Le juge (hurlant) : Plus d'enregistrement ! Plus de coupable ! Plus de témoins ! PLUS RIEN ! Vous comprenez ! PLUS RIEN ! Dégagez tous de mon tribunal !

Tout le monde sort ! Le juge reste là seul face au public. Il prend son portable et compose un numéro.

Le juge *(épuisé)* : Allô ! Docteur ? Oui c'est Madame _____ à l'appareil. Non ça ne va pas terrible. Une journée épuisante. Est-ce qu'il vous reste une petite place pour une consultation ? Je ne suis pas très bien. Je crois que je fais une petite déprime.

Le juge quitte la scène.

Scène 13

Un journaliste : De nouvelles scènes de violence dans le quartier de la forêt enchanté. Un ancien juge déguisé en grand-mère, avec un masque de cochon mord sauvagement la cuisse d'une jeune fille habillée de rouge. Ce n'est pas le premier acte de barbarie causé par cet individu. Nous demandons à la population de rester extrêmement vigilante en attendant son arrestation.

FIN